

## Evolution des exploitations familiales en Yougoslavie

Krstic B., Lakic N.

*in*

Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.).  
Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12

1997

pages 85-94

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI971295>

To cite this article / Pour citer cet article

Krstic B., Lakic N. **Evolution des exploitations familiales en Yougoslavie.** In : Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.). *Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives.* Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 85-94 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Evolution des exploitations familiales en Yougoslavie

**Branko Krstic, Nada Lakic**

Faculté des Sciences Agronomiques, Belgrade (Yougoslavie)

**Résumé.** Partant de l'hypothèse que les exploitations agricoles familiales jouent un rôle très important dans le développement de l'agriculture yougoslave, cette étude s'intéresse aux caractéristiques principales de leur évolution, aux conséquences les plus importantes de leur développement pendant les sept dernières décennies et à leur devenir. Jusqu'à présent, leur développement a été marqué par un des plus dynamiques exodes ruraux de toute l'histoire économique yougoslave. Ceci a provoqué le vieillissement et la féminisation de la force de travail agricole, l'élimination du surplus de main-d'œuvre et l'augmentation du nombre des exploitations pluriactives. L'évolution des exploitations familiales a donc eu pour conséquences un développement déséquilibré de l'agriculture, un échec des résultats réalisés par rapport aux objectifs planifiés avec, cependant, une forte augmentation du volume de la production qui couvre principalement les besoins locaux. L'importation de certains produits agricoles reste encore nécessaire. Quant à l'avenir des exploitations familiales, leur nombre ira en diminuant alors que leur taille moyenne ira en augmentant. La population agricole continuera à diminuer.

**Mots-clés.** Evolution - Exploitation agricole familiale - Développement agricole - Population agricole - Facteur de production - Produit agricole - Exportation - Importation - Structure agricole - Yougoslavie

**Title.** *The development of family farms in Yugoslavia*

**Abstract.** *Starting from the hypothesis that family farms are playing a very important role in the development of agriculture in Yugoslavia, the study examines the main features of their changes, the most important consequences of their development over the past 70 years and their future. Up to now, their development has been marked by one of the most dynamic rural depopulation movements in the whole of Yugoslavia's economic history. This has caused the ageing and feminisation of the agricultural labour force, the elimination of surplus labour and an increase in the number of pluriactive farms. The changes in family farms have thus resulted in imbalance in agriculture and a failure of results in comparison with planned goals. However, there has been a strong increase in quantities produced, which mainly cover local needs. It is still necessary to import certain agricultural products. In the future, the number of family farms will decrease and their size will increase. The agricultural population will continue to decrease.*

**Keywords.** *Change - Family farm - Agricultural development - Agricultural population - Factor of production - Agricultural product - Export - Import - Agricultural structure - Yugoslavia*

## I – Introduction

Le degré de développement que l'agriculture yougoslave a atteint, ainsi que ses perspectives de devenir, peuvent être plus facilement évalués si on a une meilleure connaissance de son évolution. Dans le développement passé, présent et futur de cette agriculture, les exploitations agricoles familiales occupent une place centrale. Les données disponibles nous permettent de suivre l'évolution de ces exploitations familiales et d'apprécier leur rôle dans le développement agricole au cours des 70 dernières années. En raison des changements politiques qu'a connus le pays durant cette longue période, il n'existe pas une base d'information régulière pour ce type de recherche sur l'agriculture familiale. En effet, certains concepts et certaines démarches méthodologiques ont été modifiés plusieurs fois. Aussi, pour cette recherche, nous avons eu des difficultés à assurer une base de comparaison des données des différentes périodes. Néanmoins, par une recherche complémentaire, nous avons pu rendre ces données comparables.

Partant des données disponibles, ces recherches ont permis d'étudier :

- les caractéristiques principales de l'évolution des exploitations familiales ;
- les conséquences de cette évolution ;
- les perspectives des exploitations familiales.

## II – Les principales caractéristiques de l'évolution des exploitations familiales

Les caractéristiques dominantes de l'évolution des exploitations familiales concernent les phénomènes suivants :

- la réduction de la population agricole ;
- les changements du nombre et de la structure des membres du ménage agricole ;
- les changements du nombre et de la structure des exploitations familiales ;
- les modifications des facteurs de production (facteurs matériels) ;
- les changements dans les investissements agricoles ;
- les modifications dans la technologie et l'organisation de la production.

Le processus de réduction de la population agricole (désagrarisation), de la création de la Yougoslavie jusqu'à nos jours, s'est déroulé continuellement de façon plus ou moins intensive, avec des caractéristiques spécifiques pour certaines périodes. A partir de ces spécificités, on peut distinguer trois phases dans ce processus :

**1.** La première phase couvre la période allant de la création de la Yougoslavie jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale. Elle est caractérisée par une légère décroissance de la population agricole par rapport à la population totale alors que, simultanément, elle a augmenté en valeur absolue. De 1921 jusqu'à 1938, la population agricole a crû de 9,8 à 12 millions, soit une croissance de 21,6 %. Cependant, pendant la même période, la population non-agricole a augmenté de 74 %. Le pourcentage de la population agricole est alors passé de 78,8 % à 74,9 % : on estime que, durant ces dix-huit ans, de 1 à 1,3 million de personnes ont abandonné l'activité agricole.

La Deuxième Guerre mondiale a accentué le processus de réduction de la population agricole et a eu aussi un impact sur l'évolution démographique globale du pays : la population totale a moins diminué que la population agricole. De fait, on estime que, en plus des pertes de guerre, la décroissance de la population agricole provient également de l'abandon de l'agriculture (0,7 million de personnes).

**2.** La deuxième phase de la réduction de la population agricole a commencé dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Elle est caractérisée par la stagnation ou voire une légère décroissance de la population agricole en valeur absolue accompagnées d'une réduction réelle de cette même population en termes de pourcentage. Durant cette période, le taux de natalité de la population agricole parvient à rééquilibrer la diminution de cette population due à l'exode rural. C'est aussi le point de départ des différences de l'évolution démographique entre la population agricole et la population non-agricole et de leurs caractéristiques respectives. Cette étape peut être divisée en deux sous-périodes :

- La première sous-période, de 1948 à 1953, est caractérisée par la réduction du nombre d'agriculteurs de 10,6 à 10,3 millions de personnes et, aussi, par l'augmentation de la population non-agricole de 5,2 à 6,6 millions. Ces changements sont liés au développement de l'industrie de base et à l'abandon de l'agriculture, non seulement de la part des jeunes diplômés mais aussi des agriculteurs actifs. Jusqu'à cette période, le taux de natalité de la population agricole était un peu plus élevé que celui de la population non-agricole. Mais déjà en 1953, le taux de natalité chez les agriculteurs était un peu plus faible que celui des non agriculteurs. C'est alors qu'avec le départ des jeunes vers les villes la structure des âges a commencé à changer. Conséquence de cette plus grande mobilité sociale, on peut estimer à environ 1 million de personnes la population qui est passée du secteur agricole aux autres secteurs économiques. La part de la population agricole dans la population totale a alors été réduite à 60,9 %.

**Tableau 1. Evolution de la population totale et de la population agricole en Yougoslavie**

Années	Pop. totale (en 1 000)		Pop. agricole (en 1 000)		Pop. agricole/ Pop. totale (en %)
	Totale	Active	Totale	Active	
1921	12 545	9 885	5 118	78,8	78,0
1931	14 534	11 132	5 249	76,6	76,1
1938	16 657	12 027	6 350	72,2	79,9
1948	15 842	10 646	5 627	67,2	72,7
1953	16 936	10 340	5 360	60,9	68,3
1961	18 549	9 317	4 692	49,6	56,3
1971	20 335	7 515	3 903	33,5	47,3
1981	22 425	4 277	2 488	19,9	22,2
1991*	23 476	2 958	1 573	12,6	13,4

Source : Annuaire statistiques (différentes années)

\* En 1991, le dénombrement de la population a été effectué mais les résultats n'étaient pas encore publiés au moment de la réalisation de cette étude. Par conséquent, les chiffres donnés pour 1991 ne représentent qu'une estimation.

□ La deuxième sous-période allant de 1953 à 1961 se distingue par un rythme accéléré de la réduction de la population agricole, avec une brusque réduction du nombre et du pourcentage de la population agricole. On estime que, pendant cette période, environ 1,8 million de personnes ont abandonné le secteur agricole. Par ailleurs, l'exode n'est plus compensé par le taux de natalité chez les agriculteurs. La part de la population agricole ne représente plus que la moitié de la population totale (49,6 %).

3. Pendant la troisième phase, de 1961 à 1981, le processus de réduction de la population agricole s'est encore accéléré. Il est passé à un taux moyen de 3,8 % par an. En 1971, la part de la population agricole était réduite à un tiers de la population totale et, en 1981, à un cinquième. Il est intéressant de noter que le processus de réduction de la population agricole s'accélère vers la fin de cette période. Le taux de réduction du nombre d'agriculteurs qui, pendant la période allant de 1961 à 1971, était de - 2,6 % a atteint - 5,5 % pendant la période suivante.

La Yougoslavie a donc subi un des plus tumultueux exodes ruraux de son histoire économique. Un tel changement de la structure socio-économique dans d'autres pays beaucoup plus développés d'un point de vue économique aurait exigé une période de deux à quatre fois plus longue.

Le processus de réduction de la population agricole a entraîné la réduction du nombre de personnes par exploitation : il est passé, pendant les vingt dernières années, de 4,8 à 4,2 membres. En outre, parmi les actifs agricoles, la part des femmes est passée de 37 % en 1931 à 47 % en 1981. La structure par âge de la population active est caractérisée par une augmentation importante du nombre des personnes âgées de plus de 60 ans (de 10,8 % à 24,5 % sur toute la période d'étude) et par une réduction du nombre des jeunes de moins de 20 ans (de 20,8 % à 4,8 %). L'indice de vieillissement<sup>1</sup> de la population agricole (0,80) est presque trois fois plus grand que l'indice de vieillissement de la population non-agricole (0,29).

Par conséquent, le vieillissement et la féminisation représentent les deux caractéristiques dominantes de la main-d'œuvre agricole actuelle yougoslave. Celle-ci, en termes de travailleurs potentiels, s'est trouvée réduite de 40 % pendant la période de 1960 à 1981.

Ce processus a deux dimensions. Il est positif lorsqu'il entraîne la diminution du surpeuplement agricole. Certaines estimations indiquent que l'agriculture yougoslave avait environ 43 % de surplus de main-d'œuvre à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, de 16 à 18 % en 1960 et moins de 10 % au début des années quatre-vingt. Mais, dans certaines régions, le manque de main-d'œuvre agricole commence à se faire sentir. La forte réduction de la main-d'œuvre agricole a provoqué d'importants changements ne se manifestant pas dans toutes les exploitations de façon uniforme. Tandis que, pour certaines exploitations, cela signifie la diminution du chômage déguisé, pour d'autres, cela implique un manque de main-d'œuvre avec des conséquences néfastes pour l'agriculture auxquelles il est difficile de pallier.

En effet, ce processus a entraîné notamment une sélection négative de la main-d'œuvre agricole. Il y a maintenant nécessité de rendre les agriculteurs capables d'utiliser avec succès les nouvelles technologies agricoles et d'organiser une production économiquement rationnelle et, ceci, grâce à différents types de formation supplémentaire.

Les services techniques agricoles pourraient y contribuer mais, pour le moment, ils ne sont pas organisés de manière satisfaisante.

Le phénomène de réduction de la population agricole a été suivi de la formation d'un nombre toujours plus grand d'exploitations pluriactives. La création des premières exploitations pluriactives a débuté il y a plus de cinquante ans. Cependant, l'emploi hors exploitation agricole représentait, jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale, un phénomène assez rare et limité, la plupart du temps, aux zones périphériques des grandes villes. Ce processus s'est intensifié après la Deuxième Guerre mondiale pour se développer de plus en plus largement au cours des dernières années, malgré les différentes mesures prises par l'Etat afin de ralentir le processus de réduction de la population agricole.

**Tableau 2. Evolution de l'effectif des exploitations agricoles**

Années	Nombre total des exploitations agricoles (en 1 000)	Nombre des exploitations pluriactives (en 1 000)	Exploitations pluriactives / Total des exploitations (en %)
1931	2 069	185	9
1949	2 607	500	19
1955	2 563	814	32
1960	2 618	1 018	39
1969	2 608	1 152	44
1981	2 676	1 469	55

Source : Bukorovic et al. (1988)

Durant la période allant de 1960 à 1981, la surface moyenne d'une exploitation a été réduite de 4,2 à 3,4 ha. Le nombre et le poids relatif des exploitations de petite taille (jusqu'à 2 ha) ont augmenté. Ce phénomène est la conséquence de la législation relative à la succession basée sur l'égalité des droits pour tous les descendants. Par ailleurs, les citadins ont acheté des terres pour occuper leurs loisirs. Or, de par la définition de l'exploitation agricole en vigueur, les statistiques ont comptabilisé les lopins de terre des citadins dans le recensement agricole au même titre que les exploitations familiales de petite taille, même s'ils ont été achetés pour les loisirs, le prestige, etc.. Un phénomène inverse a vu le jour dans les grandes exploitations, surtout en ce qui concerne les unités de production dont la superficie dépasse 10 ha, ainsi que le montre les deux tableaux suivants :

**Tableau 3. Variation de l'effectif des exploitations agricoles, de la population agricole et de la superficie des terres utilisées (en %) entre 1960 et 1981 (Indices 1981/1960)**

Classes des exploitations	Nombre d'exploitations	Population agricole	Superficie des terres utilisées
- de 0,5	195	198	214
0,5 - 1	148	150	156
1 - 3	101	96	102
3 - 5	81	70	83
5 - 8	77	64	79
8 - 10	80	64	79
+ de 10	67	52	71
<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>89</b>	<b>83</b>

Source : Starc, 1984

**Tableau 4. Evolution de l'effectif des exploitations agricoles, de la population agricole et de la superficie des terres utilisées (1960-1969-1981) (en %)**

Classes des exploitations	Effectif des exploitations			Population agricole			Superficie des terres utilisées		
	1960	1969	1981	1960	1969	1981	1960	1969	1981
- de 0,5	9,6	11,5	18,3	7,4	9,8	16,5	0,5	0,8	1,4
0,5 - 1	8,4	9,6	12,1	6,6	8,2	11,1	1,5	1,9	2,8
1 - 3	32,0	33,3	31,6	28,8	31,2	31,1	14,9	17,2	18,4
3 - 5	21,3	20,2	16,8	22,2	21,0	17,5	19,9	20,8	19,7
5 - 8	16,1	14,8	12,2	18,6	16,7	13,4	23,9	24,1	22,7
8 - 10	5,4	5,0	4,3	6,7	5,9	4,8	11,5	11,6	11,2
+ de 10	7,2	5,6	4,7	9,7	7,2	5,6	27,8	23,6	23,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Starc, 1984

Ce phénomène relatif aux exploitations de plus de 10 ha peut être partiellement expliqué par l'existence d'exploitations extensives dans les régions montagnardes. Malgré ces variations, on n'a pas pu observer si le mode de faire-valoir des terres (fermage ou métayage) a varié car ces éléments ne font pas l'objet de relevés statistiques.

La SAU a augmenté au cours de la première moitié du siècle. Pendant cette période, la population agricole qui ne pouvait pas trouver d'emploi en dehors de l'agriculture a été contrainte au déboisement des forêts pour pouvoir créer les conditions nécessaires à son existence. Ainsi, sur les pentes escarpées des montagnes, ont été créés des prés, des vergers et des vignobles dont la mise en culture a souvent causé des phénomènes d'érosion importants.

Un processus inverse marque la deuxième moitié de ce siècle. Les habitants des villages ont trouvé de l'emploi en dehors de l'agriculture et ont abandonné la culture des terres marginales. En outre, on a assisté à une réduction des terres agricoles en raison du développement des infrastructures et de la construction d'habitations. Par rapport à la fin des années trente, la Yougoslavie a perdu 6 % des terres agricoles, 8 % des terres labourées<sup>2</sup> et 10 % des terres arables. Dans le même temps, la population a augmenté, ce qui fait, qu'au cours des cinquante dernières années, la surface de terre labourée par habitant a diminué de 0,53 à 0,33 ha.

Pour ce qui est de la surface de terre labourée par habitant, la Yougoslavie se place parmi les pays relativement pauvres en terres. Pour atteindre la position d'un pays exportateur net de produits agricoles, la Yougoslavie devrait intensifier l'exploitation de la terre. Une des principales voies pour réaliser cet objectif serait l'irrigation. Les surfaces irriguées en Yougoslavie ne représentent aujourd'hui que 2 % des terres labourées.

Pendant les dernières décennies, la structure de l'élevage a aussi changé. La réduction du nombre des chevaux, des moutons et des chèvres ainsi que l'augmentation du nombre de porcs et des volailles caractérisent cette période. Le nombre de bovins, quant à lui, n'a pas changé. Le cheptel, exprimé en UGB, a augmenté de 25 % au cours des cinquante dernières années. Cependant, la population a augmenté plus vite que le nombre d'UGB. C'est pourquoi la Yougoslavie est actuellement plus pauvre en bétail qu'il y a quatre-vingt ans ainsi que le montrent les données suivantes (UGB/1 000 habitants) :

314	en	1910
301	en	1931
293	en	1961
250	en	1971
248	en	1981

Le rapport entre l'effectif du cheptel et la SAU est également relativement faible. En 1981, ce rapport était égal à 69 bovins, 94 moutons et 100 porcs par hectare de SAU. Le retard dans le développement de l'élevage implique un faible volume de fumier et remet en question le maintien de la fertilité de la terre et, donc, l'augmentation continue des rendements de la production végétale.

Pour ce qui est de la mécanisation, l'agriculture yougoslave a réussi pendant les 30 dernières années à compenser son retard par rapport à l'agriculture des pays développés. A la veille de la Deuxième Guerre mondiale, la Yougoslavie disposait d'environ 3 500 tracteurs. En 1948, elle en avait 7 227 et, actuellement, elle en possède plus de 670 000. Son parc mécanisé comprend aussi, aujourd'hui, 10 000 moissonneuses-batteuses. A l'heure actuelle, l'agriculture yougoslave a deux fois plus de kW par hectare de terre labourable que les pays dont l'agriculture est très développée. Cela empêche l'utilisation rationnelle de la mécanisation agricole en réduisant la capacité concurrentielle de l'agriculture yougoslave.

**Tableau 5. Les investissements agricoles en Yougoslavie<sup>3</sup>**

Indicateurs	1957-1961	1962-1967	1968-1971	1972-1976	1977-1981
% de l'agriculture dans le produit social	19,1	13,1	11,1	12,3	16,1
Investiss.agricoles / investiss.totaux (en %)	14,9	10,2	6,2	6,4	5,8

Source : Annuaires statistiques (différentes années)

Les recherches sur la fonction productive de l'agriculture yougoslave ont donné des résultats sur l'analyse des facteurs de production. La synthèse de ces travaux démontre que les moyens de production et l'utilisation des nouvelles technologies sont les facteurs principaux du progrès de l'agriculture. Par l'investissement, on accumule les moyens de production. Il est donc nécessaire de voir comment les investissements en agriculture ont varié dans le passé. Après la Deuxième Guerre mondiale, les investissements agricoles ont été constamment en-dessous du niveau de participation de l'agriculture au produit social bien que, dès 1966, l'agriculture ait été censée être l'activité économique prioritaire. Ce n'est qu'entre 1951 et 1961 que des grands investissements agricoles ont été réalisés, ce qui a correspondu à un développement rapide de l'agriculture yougoslave. Mais aujourd'hui, à cause de ce manque permanent d'investissements, l'agriculture devrait se donner des moyens supplémentaires d'investissement pour assurer son futur développement.

Malgré certains constats négatifs, l'agriculture yougoslave a été cependant caractérisée, pendant les quatre ou cinq dernières décennies, par la réduction de sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur de la production des facteurs de production. C'est la conséquence de l'introduction de nouvelles technologies dans la production qui se sont traduites par :

- l'augmentation du degré de mécanisation ;
- l'augmentation considérable de l'utilisation des engrais minéraux, ce qui a entraîné une forte augmentation du rendement : selon certaines études, de 60 à 68 % de l'augmentation du rendement, de tout le XXème siècle, proviendrait de l'emploi des engrais minéraux. En connaissance de cause, la politique agricole a soutenu, dès 1955, l'utilisation des engrais minéraux, ce qui a amené à l'accroissement de leur utilisation. Cependant, avec environ 100 kg d'engrais (N + P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> +K<sub>2</sub>) par hectare de terre labourée, la Yougoslavie reste toujours en retard par rapport à un grand nombre de pays européens où leur consommation s'élève à environ 200 ou 300 kg, atteignant même parfois 800 kg/ha. Par conséquent, toutes les possibilités d'intensifier la production en Yougoslavie par l'utilisation d'engrais minéraux n'ont pas été encore épuisées.

L'agriculture a connu aussi une certaine spécialisation de la production. Ce phénomène s'est surtout manifesté au niveau des petites exploitations familiales contraintes de suivre la hausse générale du revenu dans le pays en augmentant la production sur leurs surfaces limitées. Dans de nombreuses régions, on a assisté à la spécialisation de nombreuses exploitations agricoles que ce soit dans la production des fruits, des légumes, des plantes industrielles (houblon, poivre industriel), de la viande de

poulet, des œufs ou du lait de vache. Les essais de spécialisation dans la production de viande de porc, de bœuf et de mouton ont généralement conduit à un échec économique. La cause principale de cet échec est venue de l'instabilité du marché et des trop grandes capacités des abattoirs construits qui, pour subsister, ont pratiqué des prix aux producteurs largement inférieurs aux prix du marché.

### III – Les conséquences de l'évolution des exploitations familiales

Pour évaluer les conséquences de l'évolution des exploitations agricoles familiales, trois types d'indicateurs peuvent être pris en considération : le taux de croissance de l'agriculture, les variations du volume de la production des produits les plus importants et la balance du commerce extérieur.

Le taux de croissance de l'agriculture, pendant la période après la Deuxième Guerre mondiale (à l'exception de la période entre 1986 et 1990), est de 30% plus élevé par rapport à celui de la période entre les deux guerres mondiales ; rapporté au nombre d'habitants, ce taux est deux fois plus important. Cette augmentation surpasse largement les taux de croissance atteints dans bien d'autres pays. Certaines recherches démontrent que les pays en voie de développement ont réalisé, entre 1960 et 1980, un taux de croissance de la production agricole de 2,5 % par an mais, rapporté au nombre d'habitants, cette augmentation est seulement de 0,2 par an. En Yougoslavie, ce taux est donc dix fois plus élevé, comme le montrent les deux tableaux ci-après :

**Tableau 6. Taux de croissance annuelle de l'agriculture pour les périodes d'avant et d'après la Seconde Guerre mondiale (en %)**

	1920-1940	1947-1982
Agriculture	2,3	3,0
Population	1,4	1,0
Production agricole par habitant	0,9	2,0

Source : Annuaires statistiques (différentes années)

**Tableau 7. Les objectifs planifiés et leur réalisation en Yougoslavie (en taux annuels de croissance)**

	1961-1965	1966-1970	1971-1975	1976-1980	1981-1985
<b>Planification</b>					
Produit social	11,4	8,0	7,5	7,0	4,5
Industrie	13,0	9,5	8,0	8,0	5,0
Agriculture	7,2	4,6	3,5	4,0	4,5
Emploi	6,3	2,7	3,0	3,5	2,5
Exportation	14,2	14,0	12,0	14,0	8,0
<b>Réalisation</b>					
Produit social	6,8	5,8	5,9	5,6	-0,3
Industrie	10,5	6,2	8,0	6,6	1,7
Agriculture	1,4	3,0	2,8	2,2	2,3
Emploi	4,2	1,0	4,4	3,6	2,4
Exportation	9,4	5,8	5,2	6,2	-0,9

Source : Stanojevic, 1985 ; Vadnal, 1986

Le développement de la production, après la Deuxième Guerre mondiale, en Yougoslavie, n'a pas été homogène. Pendant la période allant de 1946 à 1955, le taux de croissance agricole a été exceptionnellement bas (1,7 %), n'excédant qu'à peine la forte croissance de la population due une très haute natalité. Une brutale évolution a eu lieu, entre 1956 et 1960, qui peut être mise en relation avec l'abandon de la collectivisation et l'orientation vers une politique d'investissements destinée à la modernisation de l'agriculture. Il est évident (Tableau 7) que les objectifs réalisés, après la Deuxième Guerre mondiale, étaient bien en-dessous des objectifs planifiés. Malgré cela, la production agricole a quand même augmenté en Yougoslavie (Tableau 8).

**Tableau 8. Production des produits agricoles de base en Yougoslavie entre 1930 et 1990 (Production annuelle en 1 000 tonnes)**

Produits	1930-1939	1946-1950	1951-1955	1956-1960	1961-1965	1966-1970	1971-1975	1976-1980	1981-1985	1986-1990
Blé	2 430	2 094	2 055	2 970	3 596	4 494	5 177	5 306	5 093	5 662
Maïs	4 300	2 246	3 248	5 162	5 616	7 349	8 209	9 192	10 569	9 045
Céréales	7 665	6 147	6 191	9 272	10 337	12 894	14 494	15 887	16 748	15 723
Tournesol	9	96	97	89	207	299	326	433	235	435
Betterave sucrière	616	1 057	1 319	1 870	2 344	3 441	3 617	5 258	6 000	5 809
Viande (total)	398	325	368	538	681	800	944	1 189	1 319	1 356
Viande de boeuf	100	89	92	150	203	259	288	342	356	356
Viande de porc	171	160	166	223	295	309	363	452	516	535
Lait	1 819	1 708	1 669	2 312	2 345	2 688	3 181	5 152	4 624	4 546
Oeufs (en millions)	1 268	913	999	1 511	1 601	2 313	3 273	4 117	4 656	4 672

Source : Annuaires statistiques (différentes années)

Cette croissance de la production se traduit généralement par l'augmentation du rendement par unité de production. Si on mesure cette croissance par l'indicateur volume de la production/habitant, on remarque qu'elle a été un peu plus lente mais cependant suffisante pour rapprocher la Yougoslavie du groupe des pays développés exportateurs de céréales. Elle a aussi permis une plus grande variété de l'alimentation de la population yougoslave en fournissant un plus grand volume d'aliments d'origine animale, de fruits et de légumes.

**Tableau 9. Exportations et importations des produits agricoles par an (moyennes annuelles en millions US dollars)**

Indicateurs	Exportations	Importations	Exp. -Imp.	Exp./Imp.
<b>de 1981 à 1985</b>				
Aliments et animaux vifs	878	552	326	159
Boissons et tabac	185	23	162	804
Matières crues	63	126	-63	50
Graisses d'origine animale et végétale	10	91	-81	11
<b>Total</b>	<b>1 136</b>	<b>792</b>	<b>344</b>	<b>143</b>
<b>de 1986 à 1990</b>				
Aliments et animaux vifs	937	1 031	-94	91
Boissons et tabac	117	55	62	213
Matières crues	62	124	-62	50
Graisses d'origine animale et végétale	16	49	-33	33
<b>Total</b>	<b>1 132</b>	<b>1 259</b>	<b>-127</b>	<b>90</b>

Source : Annuaires statistiques (différentes années)

Les tendances relativement favorables des dernières décennies ont été ralenties au début des années quatre-vingts, pour devenir négatives vers la fin de cette période ; ceci apparaît évident après l'examen de la balance du commerce extérieur (Tableau 9). Il faut souligner que le caractère exceptionnellement défavorable de la balance du commerce extérieur, au cours de la dernière période de 5 ans, provient surtout du déficit de la balance commerciale de l'année 1990 pour laquelle seulement 47 % des importations ont été couverts par les exportations. Durant les quatre années suivantes, la différence entre les exportations et les importations a été positive. Le déficit de la balance commerciale au niveau des produits agricoles, en 1990, n'est pas le fait d'une chute de la production mais vient de la politique agricole qui a ainsi favorisé la baisse des prix aux producteurs.

## IV – Les perspectives d'évolution des exploitations familiales

Si l'on s'intéresse au devenir des exploitations agricoles familiales en Yougoslavie, il faut considérer les trois questions suivantes :

- ❑ l'évolution future de la population agricole ;
- ❑ l'évaluation réelle de l'évolution du nombre et de la structure des exploitations familiales jusqu'à nos jours ;
- ❑ l'influence du nouveau système économique sur le développement de l'agriculture.

Pendant ces dernières décennies, la population agricole a diminué en valeur absolue et en valeur relative. Durant ces dernières années, cette tendance s'est atténuée surtout à cause de la stagnation (ou de la régression) de l'économie, ce qui a réduit les possibilités de trouver un emploi dans les domaines non-agricoles. Au cours des années à venir, on s'attend à ce que le transfert de la population agricole vers les activités non-agricoles soit réduit à son minimum. On peut espérer qu'un certain nombre d'actifs non-agricoles reviendront à l'agriculture.

Cependant, on s'attend aussi à ce que la population rurale continue à décroître ainsi que le nombre d'actifs agricoles. Cette attente est fondée sur le faible taux de natalité de la population agricole.

On a déjà indiqué que le nombre total des exploitations familiales a augmenté entre 1960 et 1981. Si on analyse la structure des exploitations, on constate qu'il s'agit, avant tout, de l'augmentation du nombre d'exploitations des non-agriculteurs. En réalité, leur nombre a été multiplié par neuf alors que, au cours de cette même période, le nombre des agriculteurs à plein temps a diminué de 51 % et celui des agriculteurs pluriactifs de 25 %. A l'exception des exploitations qui ont moins de 0,5 hectares (étant principalement la propriété des non-agriculteurs), il ressort que le nombre des exploitations familiales, en 1981, a diminué de 8,4 % par rapport à 1960. Cela confirme le fait que de nombreuses exploitations agricoles n'existent seulement qu'au sens statistique du terme.

Le nouveau système économique contribuera-t-il à perpétuer le processus de désintégration économique des exploitations agricoles familiales ? Etant donné l'abolition de la loi relative à la superficie maximale autorisée pour les exploitations agricoles privées, on peut s'attendre à un phénomène de concentration des exploitations et à la formation d'importantes propriétés foncières (achat et location de terres). Ce processus amènera à la réduction du nombre des exploitations agricoles familiales qui, en l'an 2000, se situera autour de 500 à 600 000 pour l'ensemble des exploitations agricoles familiales et entre 280 et 325 000 pour les exploitations agricoles monoactives. Dans le même temps, la taille moyenne de l'exploitation augmentera. Par conséquent, les exploitations familiales yougoslaves connaîtront les processus connus déjà, depuis plusieurs dizaines d'années, dans l'agriculture de la plupart des pays de l'Europe occidentale. Les exploitations seront-elles de taille moyenne et resteront-elles ainsi régies par la logique familiale ou deviendront-elles des exploitations capitalistes ? L'environnement économique, social et politique dans lequel va se faire cette évolution est encore trop incertain pour pouvoir le prévoir aujourd'hui.

### Notes

1. Cet indice représente le rapport entre la part de la population âgée de plus de 60 ans et la part de la population âgée de moins de 20 ans.
2. Selon la définition donnée par la FAO, la terre labourée comprend les terres arables, les vergers, les vignes et les serres.
3. Les montants absolus des investissements ne sont pas mentionnés car l'inflation galopante ne permet pas des comparaisons entre les diverses périodes.

### Références

- Bajcetic, B. (1963). *L'économie des exploitations familiales*, Lepenica, Sarajevo.

- **Bukorovic, J. et al.** (1988). *Le fonctionnement et la reproduction des exploitations familiales dans la commune de Valjevo*. Faculté des Sciences Agronomiques, Belgrade.
- **Butinar, J.** (1967). L'apport à la recherche des tendances de la spécialisation des exploitations familiales basé sur l'analyse du système actuel de production. *L'économie de l'agriculture*, n° 1, Belgrade.
- **Cvjeticanin, V.** (1984). Les exploitations pluriactives à la lumière des conditions socio-économiques contemporaines du développement. *L'économie de l'agriculture*, n° 10, Belgrade.
- **Krasovec, S.** (1981). Problèmes de l'intégrité des relevés statistiques des exploitations pluriactives. *Revue statistique*, n° 3-4, Belgrade.
- **Krstic, B. et al.** (1990). Influence des revenus extérieurs sur le fonctionnement, la reproduction et l'avenir de la production agricole dans les exploitations pluriactives, Faculté des Sciences Agronomiques, Belgrade.
- **Stanojevic, M.** (1985). Problèmes de l'accroissement et du développement de la production agricole. *L'économie de l'agriculture*, n° 1-2, Belgrade.
- **Starc, A.** (1964). Structures des exploitations familiales. *L'économie de l'agriculture*, n° 11-12, Belgrade.
- **Stipetic, V.** (1967). La main-d'œuvre et la surpopulation agricole. *L'économie de l'agriculture*, n° 4, Belgrade.
- **Vadnal, K.** (1976). Rôle et position de la femme au sein de l'exploitation pluriactive. *L'économie de l'agriculture*, n° 11, Belgrade.
- — (1986). Aspects agro-politiques de l'augmentation des investissements en agriculture. *L'économie de l'agriculture*, n° 1-2, Belgrade.

